

EDITO

CONSTRUIRE ENSEMBLE LA POLICE MUNICIPALE



Francis SZPINER
Maire du 16^e arrondissement

Une étape importante vient d'être franchie vers la création d'une police municipale à Paris. Le 15 avril, l'Assemblée nationale a adopté la version définitive de la loi « Sécurité Globale », issue de l'accord trouvé entre l'Assemblée et le Sénat. L'article 4 de cette loi permet désormais à la capitale de disposer de sa police municipale, ce qui était jusqu'alors légalement impossible. Mieux encore : le Parlement a adopté l'amendement déposé par la députée Brigitte Kuster, qui crée un Conseil parisien de sécurité associant les maires d'arrondissement à la définition de la doctrine opérationnelle de cette future police municipale.

Mais beaucoup reste à faire. Il faut désormais que la mairie de Paris, en liaison avec les arrondissements, définisse les effectifs, la formation, l'équipement, les missions et la gouvernance de cette nouvelle force. Je demanderai donc à nouveau que la brigade de la police municipale dédiée au 16^e soit installée dans le quartier de la porte de Saint-Cloud, le vœu présenté à cet effet par notre conseil d'arrondissement ayant été repoussé par le conseil de Paris pour des raisons inexplicables ! Ce souhait de la population étant légitime, nous continuerons à nous battre pour qu'il soit pris en compte.

FOCUS SUR

LES RIXES ENTRE BANDES VIOLENTES

Qu'elles aient lieu pour « tenir » un quartier, contrôler un trafic ou se venger d'un regard de travers, les rixes entre bandes font régulièrement les titres des journaux. Même s'il n'est pas – et de loin – le plus frappé, le 16^e n'est pas à l'abri de ce phénomène, comme l'ont rappelé les affrontements survenus le 9 mars dernier près de la Porte Molitor. Notre arrondissement est également concerné car il héberge une des bandes violentes parisiennes répertoriées par la police et la justice, la « bande de la Porte de Saint-Cloud ».

Le 8 avril, le Conseil de quartier Auteuil-Sud avait inscrit à son ordre du jour, entre autres sujets, les rixes. Le maire et le commissaire central de notre arrondissement ont rappelé à cette occasion l'importance des actions de prévention et de médiation auprès des jeunes, menées dans les collèges et les lycées ou au sein d'associations spécialisées. Le mois de mai verra d'ailleurs une redéfinition de la « stratégie parisienne de prévention des rixes », mise en œuvre par la ville de Paris et la Préfecture de Police. Sans oublier l'indispensable responsabilisation des parents, l'école ou la police ne pouvant pas remplacer un milieu familial défaillant.

Dans ce contexte, la création de la future police municipale parisienne pourrait à terme se révéler un atout majeur. La présence de forces de l'ordre bien implantées dans un quartier, patrouillant régulièrement à pied, s'entretenant avec les habitants, les commerçants et les gardiens d'immeuble, sera à coup sûr un outil efficace de prévention et d'intervention face à l'action des bandes violentes. A condition qu'elles en aient reçu la mission et les moyens.



Au Conseil de quartier d'Auteuil-Sud : le commissaire central Galland, le major Berger, responsable de la Mission de prévention, de contact et d'écoute (MPCE), et le maire du 16^e.

PRÉVENIR LA DÉLINQUANCE DES JEUNES PASSE AUSSI PAR LA RESPONSABILISATION DES PARENTS



Gérard GACHET
Adjoint au Maire
chargé de la sécurité

Avant l'école et les structures sociales, la cellule familiale joue un rôle essentiel dans la prévention de la délinquance des jeunes. C'est d'abord en famille que doivent s'apprendre les valeurs du « vivre ensemble » : respect, politesse, partage, tolérance. De ce constat découlent plusieurs initiatives destinées à responsabiliser des parents défailtants, voire complices.

Le Sénat vient ainsi de voter un amendement à la loi sur le séparatisme permettant de suspendre les allocations familiales en cas d'absentéisme scolaire répété. Une disposition déjà adoptée en 2010, mais supprimée en 2013 par les socialistes. Le gouvernement actuel a déjà fait savoir qu'il était opposé à l'amendement voté par le Sénat...

Autre sanction, plus radicale : l'expulsion des logements sociaux des familles multi-délinquantes. Une expulsion prévue par la loi, mais difficile dans les faits, beaucoup d'habitants craignant, par peur des représailles, de témoigner contre les membres de ces familles se livrant, par exemple, à des trafics de stupéfiants. Lorsqu'on sait qu'il suffit d'une ou deux familles de ce type pour « pourrir » la vie quotidienne de tout un immeuble, l'urgence d'une simplification de cette procédure est indéniable.



EN BREF... EN BREF... EN BREF...

Grand banditisme

Figure redoutée du milieu marseillais, Hamza Djouhoud, 33 ans, a été abattu le lundi 12 avril rue Michel-Ange par deux hommes à scooter, qui ont pris la fuite à l'issue de ce que la police considère comme un règlement de comptes au sein du grand banditisme. Une des balles tirées par le tueur a blessé grièvement Khedidja R., 33 ans, une agent de sécurité travaillant à l'hôpital Henry-Dunant, dont le pronostic vital ne semblait plus engagé ces derniers jours. Francis Szpiner, maire du 16^e, s'est rendu sur place pour soutenir les équipes de la Croix-Rouge de l'hôpital, qui animent notamment le centre de vaccination contre la Covid-19.

Porte de Saint-Cloud

À la suite de nombreux signalements de riverains et des élus du 16^e se plaignant de l'accroissement de la délinquance, une importante opération de police a eu lieu le 8 avril aux alentours du stade Jean-Bouin et du Parc des Princes, et d'autres opérations ont également été organisées les jours suivants dans le secteur de l'avenue de Versailles et de la Porte de Saint-Cloud. Le 17 avril, une rencontre sur le terrain avec des habitants a réuni Nicolas Nordman, adjoint à la sécurité de la maire de Paris, Jérémy Redler, premier adjoint au maire du 16^e, et Alexandre Hervy, commissaire central adjoint de l'arrondissement.

Braqueur arrêté

Le 24 avril, un homme s'en est pris à la librairie Les Mots Bleus, rue de Rémusat. Après avoir frappé à coups de crosse au visage le libraire et un vendeur, l'agresseur a été courcé par le vendeur et des passants courageux, et a dû abandonner divers objets qui ont permis à la police judiciaire, chargée de l'enquête, de l'identifier rapidement. Poursuivi en comparution immédiate avec renvoi de l'affaire, l'individu a été placé en détention dans l'attente de son jugement.

Hommage à Stéphanie



Comme l'ont fait leurs collègues partout en France, les femmes et les hommes du commissariat central du 16^e ont rendu hommage, le lundi 26 avril, à Stéphanie Monfermé. Agée de 49 ans et mère de deux enfants, cette fonctionnaire de police avait été assassinée trois jours avant à Compiègne par le terroriste islamiste Jamel Gorchène, un Tunisien radicalisé. Jacques-Frédéric Sauvage, adjoint au maire du 16^e, représentait Francis Szpiner lors de cette cérémonie.

Coup double

Surveillés par une équipe de la Brigade anti-criminalité du 16^e, qui les soupçonnait de préparer un mauvais coup, deux individus ont tenté le 23 avril d'arracher le collier en or d'une dame de 89 ans, rue d'Auteuil. Immédiatement interpellés par les fonctionnaires de la BAC, les deux agresseurs, un jeune majeur et un mineur, ont été déférés à la justice et mis en examen. Choquée et commotionnée, mais pas gravement blessée, la victime a pu regagner son domicile.

Forcené maîtrisé

Menaçant de s'en prendre à son entourage, puis de se donner la mort, un forcené s'était retranché le 2 avril dans un immeuble de l'avenue Paul-Doumer. Après plusieurs heures de siège, il a pu être maîtrisé par les forces de l'ordre afin de subir des examens psychiatriques.

16, la lettre d'information sécurité du seizième arrondissement

Lettre mensuelle éditée par la Mairie du 16^e - Numéro 7 | Mai 2021

Directeur de publication : Vincent GOSSARD

Rédacteur en chef : Gérard GACHET

Conception et réalisation : Guillaume VALLOT / Damien BARON

Contact : 01 40 72 16 13

Pour recevoir cette lettre par mail inscrivez-vous sur <http://mairie16.paris.fr>